

Trajectoires

*Des nouvelles du centre d'accueil pour
demandeurs d'asile de Jette,
installé près de chez vous.*

Lettre d'information du département «Accueil des Demandeurs d'Asile» de la Croix-Rouge de Belgique
Centre d'accueil de Jette - n°4 - Novembre 2019

© Croix-Rouge de Belgique



Édito

Nous le savons depuis longtemps, le changement climatique est une réalité dont les conséquences se font ressentir.

Déjà, beaucoup de voix s'élèvent pour demander d'introduire la notion de « réfugié climatique » dans les différentes conventions internationales.

Une étude de la Banque mondiale publiée le 19 mars 2018 estime qu'il y aura 140 millions de réfugiés climatiques d'ici à 2050. Une autre étude de l'ONU en prévoit jusqu'à 250 millions en 2050.

A la Croix-Rouge, nous sommes préoccupés par cette réalité : conscients de notre impact et de notre devoir envers les générations futures, nous prenons cette problématique à bras le corps. Cela s'inscrit dans notre plan stratégique depuis 2016.

Bonne lecture !



Farid KHALI
Directeur



Pour nous suivre de plus près,
rendez-vous sur la page Facebook de notre centre :
<https://www.facebook.com/centreaccueilCR.Jette/>

Sommaire

- 3 Le centre de Jette se met au vert
- 4 Réchauffement climatique et migration
- 6 Désertification du Sahel :
une de nos résidentes nous raconte sa région
- 7 Recette du monde
- 8 Passez à l'action !

*Dans la mesure du possible, ce document tient compte de la dimension du genre.
Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre
masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.*



© Benoit Fockedeley

Le centre de Jette se met au vert

Depuis quelques années, notre centre d'accueil pour demandeurs d'asile multiplie les initiatives afin de proposer, à son échelle, des pistes de solutions qui se veulent citoyennes et respectueuses de l'environnement. En voici quelques exemples.

Association avec les « Incroyables comestibles »

Dans le cadre de la mise en place d'un potager collectif, le centre de Jette a eu la chance de rejoindre le collectif « Incroyables comestibles » qui pilote ce projet depuis 2016.

L'initiative durable et sociale des « Incroyables comestibles » part d'un principe simple : proposer à l'ensemble des habitants du quartier un potager collaboratif dans lequel chacun est libre de se servir et de participer à l'entretien. Ces potagers collectifs trouvent de plus en plus de concrétisations dans notre pays. Le centre de Jette, sous l'impulsion de femmes accueillies au centre et de travailleurs bien engagés, a, lui aussi, franchi le pas : **cultiver des légumes dans l'espace public et les partager ensuite.**

Encadrées par l'expérience du collectif, les résidentes ont ainsi pu participer à la remise en service de bacs de culture qui proposent des framboises, du fenouil, et diverses herbes aromatiques.

Cultures variées sous serre

En plus de participer à l'entretien et à la création des potagers collectifs, le centre s'est vu mettre une surface cultivable sous serre à disposition. Ainsi, les résidentes ont les moyens de produire et de renouveler les plantes proposées dans les bacs des « Incroyables comestibles » sans avoir à faire l'acquisition systématique de nouvelles boutures. C'est aussi une excellente opportunité pour les résidentes comme pour les habitants du voisinage, jeunes et moins jeunes, d'apprendre et d'échanger sur les méthodes horticoles connues par chacun.

Le projet CollectJette

Un autre partenariat a pu être lancé avec l'ASBL CollectJette. Le principe est simple : **récolter les invendus du marché local** le dernier dimanche de chaque mois **et redistribuer** ensuite **les fruits et les légumes** aux différentes associations pouvant en faire bon usage. Certaines résidentes se sont ainsi impliquées au sein de l'équipe des bénévoles de cette association afin de pouvoir apporter leur contribution à l'aide fournie aux personnes les plus précarisées. L'intérêt de cette initiative est donc double : sensibiliser et prévenir le gaspillage tout en véhiculant des valeurs de partage et d'entre-aide citoyenne.

Benoit Fockedeley
Collaborateur



Une Maison Croix-Rouge près de chez vous !

La Croix-Rouge de Belgique, c'est aussi un réseau d'une centaine de Maisons Croix-Rouge locales.

Chacune rassemble une série de services et actions solidaires, permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes plus vulnérables : aide alimentaire, boutique de seconde main, aide matérielle d'urgence, visite aux personnes isolées, prêt de matériel paramédical, formation aux premiers soins, etc.

Rendez-vous à la Maison Croix-Rouge de Jette, rue Léon Théodore, 108 à 1090 Jette.

Plus d'info : <https://maisons.croix-rouge.be/>



© Benoit Fockedeley



© Mamadou Traore

Dossier thématique

Réchauffement climatique et migration

Chaque jour, ou presque, vous entendez parler du dérèglement climatique et de ses conséquences sur la planète. Saviez-vous qu'il a aussi un impact direct sur les migrations dans le monde ?

La plupart des scientifiques sont formels : les gaz à effet de serre rejetés par les activités humaines détraquent le climat de notre planète. Le temps presse pour inverser la tendance. Les conséquences de ce dérèglement sont multiples :

- hausse des températures
- montée des eaux et inondations
- intensification des catastrophes naturelles
- sécheresse et désertification

« Le dérèglement climatique et ses impacts sur mon pays d'origine sont l'une des raisons qui m'ont amené à demander l'asile en Belgique. La sécheresse et les catastrophes naturelles raréfient les ressources et donnent ainsi lieu à des conflits armés et politiques, mais aussi à une grande pauvreté. »

E. Ahmed, candidat réfugié soudanais, résident d'un centre d'accueil Croix-Rouge

En Belgique, les actions individuelles et collectives face à cela sont nombreuses : achats en circuits courts, réduction des emballages et de la consommation de plastique, remplacement de la voiture par le vélo, etc. Dans d'autres pays, les familles sont amenées à prendre des décisions bien différentes, telles que quitter leur foyer pour tenter de garantir un avenir meilleur à leurs enfants.

Migrer, une conséquence du dérèglement climatique

Les effets du réchauffement climatique impactent directement la vie de millions de personnes. Elles voient leur environnement

et leur quotidien devenir invivables : manque d'eau rendant l'élevage et l'agriculture impossibles, famine, destruction de leurs habitations, etc. **Une seule option pour ces personnes : quitter un environnement dégradé et se déplacer, pour protéger et nourrir leur famille.** Qui ne le ferait pas ?

Quelle protection pour les « réfugiés climatiques » ?

Si le lien entre environnement et migration est aujourd'hui évident, les « déplacés environnementaux » ou « réfugiés climatiques » ne bénéficient pas pour autant d'une protection de la part des Etats. Pourquoi ? Parce que l'environnement est rarement l'unique raison de la migration d'une personne, sauf en cas de catastrophe naturelle. La décision de migrer est souvent provoquée par une combinaison de facteurs : **un agriculteur contraint de quitter son lieu de vie pour cause de sécheresse est-il un migrant climatique ou un migrant « économique », car il a perdu ses moyens de subsistance ?** La distinction entre les deux est difficile à établir. Il n'est donc pas simple d'élaborer un statut particulier pour les personnes qui se déplacent à cause du changement climatique.



« En Afrique, où l'immense majorité des gens vivent de l'agriculture, économie et environnement se confondent. Les pluies deviennent irrégulières, les sols se dégradent et les paysans sont ruinés. Doit-on dire qu'ils fuient la pauvreté ou un environnement dévasté? », François Gemenne, directeur de l'Observatoire Hugo de l'ULiège, dédié aux migrations environnementales

La Croix-Rouge en action auprès des personnes les plus touchées

La Croix-Rouge est **le plus grand réseau humanitaire au monde**. Neutre et indépendante, elle mène un combat de tous les instants pour soulager la souffrance des personnes les plus vulnérables.

Les conséquences du dérèglement climatique (tempêtes, cyclones, inondations, famines, sécheresse, etc.) affectent de façon majeure les habitants des pays du Sud. En d'autres termes, ce sont **ceux qui contribuent le moins aux émissions de gaz à effet de serre responsables du réchauffement climatique qui en souffrent le plus !**

Partout dans le monde, la Croix-Rouge apporte une aide concrète à ces personnes, sur leur lieu de vie ou sur le parcours migratoire de celles qui fuient. En Belgique, elle participe aussi à l'accueil des personnes qui demandent la protection de notre pays. Quelles que soient les raisons de leur migration, elles peuvent être accueillies et accompagnées dans l'un des 22 centres ouverts Croix-Rouge durant l'examen de leur demande de protection internationale.



Les centres d'accueil passent aussi à l'action pour lutter contre le changement climatique !

Rencontre avec Fabrice Helman, responsable du service Achats, Logistique et Charroi du département «Accueil des Demandeurs d'Asile» de la Croix-Rouge de Belgique.

Quelles sont les dispositions prises au sein des centres d'accueil pour demandeurs d'asile de la Croix-Rouge, face à l'urgence climatique ?

Au niveau des achats, nous travaillons avec autant de produits écologiques et écoresponsables que possible. Nous venons par exemple de basculer vers l'achat d'un papier toilette écologique fabriqué à partir de briques de carton recyclées. Nous veillons aussi à acheter des véhicules à faible taux de rejet de CO₂, mis à disposition de nos équipes dans le cadre de leur travail. Concernant les repas préparés dans les centres par nos sociétés de catering, ils

doivent répondre à différents critères : un certain pourcentage d'achats en circuit court, légumes frais, poissons issus de la pêche responsable, favorisation des produits locaux et de saison, une partie des achats issus du commerce équitable, etc.

Par ailleurs, la majorité de nos centres d'accueil ont aujourd'hui renoncé aux bouteilles d'eau en plastique. A la place, chaque nouveau résident reçoit une gourde qu'il lui suffit de remplir. Et nous trions également nos déchets.

Au-delà de leur impact écologique direct, ces gestes nous permettent de transmettre aux personnes que nous accueillons des gestes en faveur de l'environnement leur

permettant de devenir ou de rester des citoyens sensibilisés et responsables.

D'autres projets relatifs à la préservation de l'environnement sont-ils prévus ?

Nous aimerions permettre aux collaborateurs qui conduisent les véhicules Croix-Rouge de suivre un apprentissage de conduite défensive, économique et écologique afin de réduire notre impact environnemental, grâce à la diminution de notre consommation de carburant et de l'usure de nos véhicules.



Désertification du Sahel : une de nos résidentes nous raconte sa région

Journaliste de profession lorsqu'elle résidait en Guinée, Binta Diallo a constaté les effets du réchauffement climatique sur le phénomène de désertification observé au Sahel. Elle tire la sonnette d'alarme sur une situation qui ne semble pas encore avoir trouvé de solution.

Mais qu'est-ce que le Sahel ?

Le Sahel est une zone éco-climatique qui traverse une partie de l'Afrique au nord de l'équateur. Il se situe entre le Sahara et la savane de type soudanienne. Il se présente sous la forme d'une bande d'environ 5500 Km de longueur sur 400 à 500 km de largeur. Le Sahel est caractérisé par des échanges continuels, qu'ils soient humains ou commerciaux. Il s'agit d'un espace composite qui ne connaît pas de frontières linguistiques ou coloniales. Il s'étend du Sénégal à l'Erythrée.



L'une des régions les plus pauvres du monde

Le Sahel est marqué par la longue durée de sa saison sèche (de huit à neuf mois). La végétation, les hommes, animaux et activités se sont adaptés à ce milieu difficile : aux forts aléas climatiques ainsi qu'aux disponibilités fluctuantes en eau. Cet espace reste très vulnérable, notamment aux épisodes de sécheresse qui se sont multipliés à la fin du XXe siècle, et dont les conséquences sont souvent catastrophiques pour les troupeaux et la population. Le Sahel est actuellement classé parmi les régions les plus pauvres et les plus fragiles du monde.

Un avenir incertain et dépendant de l'évolution climatique

Le Sahel du XXIe siècle voit sa situation aggravée par l'accroissement important de sa population, synonyme d'urbanisation, de déforestation, ou encore d'agrandissement des surfaces consacrées à l'agriculture et à l'élevage. Ces changements structurels posent de redoutables défis, notamment en matière d'autosuffisance alimentaire.

Depuis une cinquantaine d'années, cet accroissement de la population, combiné aux changements dans les habitudes alimentaires en faveur des avantages de produits d'origine animale, ont mené à une surexploitation des ressources de la planète, très néfaste pour les sols.

L'effet combiné de cet épuisement des sols et du changement climatique pourrait réduire les récoltes de 10% d'ici 2050 au niveau mondial. L'Inde, la Chine et l'Afrique Sahélienne seraient les lieux les plus touchés et la production agricole pourrait y

diminuer de moitié.

Les conséquences de cette dégradation des sols ne sont pas qu'écologiques : leurs coûts économiques sont estimés à des dizaines de milliards d'euros par an.

Migrer pour survivre

Les problèmes d'alimentation impliqués par la sécheresse auront inévitablement des conséquences sur les flux migratoires dans la région. Des populations entières seront obligées de quitter leurs territoires devenus invivables, ce qui ne fera qu'augmenter les tensions au niveau des frontières.

Binta Diallo



© futura-sciences.com

Nous sommes envahis par les migrants.



L'« invasion » de l'Europe par les migrants est une **illusion**, renforcée par certains discours politiques et médiatiques, ainsi que par les dispositifs sophistiqués de fermeture et de surveillance des frontières (Frontex, murs, barbelés...) mis en place.

Ceux-ci poussent les migrants à emprunter des routes toujours plus dangereuses et à risquer leur vie pour rejoindre l'Europe. C'est ainsi que des images de naufrages et de files interminables apparaissent sur nos écrans, renforçant la crainte de l'invasion.

Que disent les chiffres ?

- La **proportion de migrants internationaux parmi la population mondiale** reste assez stable dans le temps : autour de **3%**.
- Fin 2017, selon le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR), **68,5 millions de personnes** à travers le monde ont quitté leur foyer. Parmi elles, seules **650 000 personnes** ont demandé l'asile dans l'Union européenne (UE), et **19 688 en Belgique**. N'est-ce pas une **goutte dans l'océan**, si l'on sait que l'UE compte plus de 513 millions d'habitants, et la Belgique plus de 11 millions ?



© Emille Lembrete



RECETTE DU MONDE

«Orani banjan» ou aubergines à l'afghane

Ingrédients pour 4 personnes :

- 2 grosses aubergines
- 2 oignons émincés
- 2 gousses d'ail écrasées + 2 coupées en fines tranches
- 4 tomates charnues
- 1 cc de pâte de piment rouge (ou 2 piments de Cayenne séchés)
- 1 cc de curcuma en poudre
- 1 cc de coriandre en poudre

Sauce au yaourt :

- 5 cs de yaourt à la grecque
- ½ gousse d'ail hachée (au presse-ail)
- 1 cs de menthe séchée
- 1 cs d'eau

Préparation :

- Lavez soigneusement les aubergines et découpez-les en rondelles. Etalez-les sur une plaque recouverte de papier sulfurisé et badigeonnez-les d'huile d'olive. Enfournez à 200°C pour 10 minutes.

- Dans une cocotte, faites chauffer 2 cuillères à soupe d'huile d'olive et faites revenir l'oignon émincé, puis l'ail écrasé, jusqu'à ce qu'ils soient blondis.

- Ajoutez les tomates coupées en tranches, puis l'ail en tranches, puis la pâte de piment, salez et remuez bien. Déposez dessus les tranches d'aubergines grillées, couvrez, baissez le feu et laissez cuire 10 minutes.

- Retournez les tranches d'aubergines au bout de 10 minutes. Ajoutez un peu d'eau si le fond commence à attacher. Prolongez la cuisson de 8 à 10 minutes.

- Préparez la sauce au yaourt en mélangeant tous les ingrédients.

- Badigeonnez le fond d'un plat de sauce au yaourt, pour y déposer la préparation aux aubergines. Rajoutez 1 ou 2 cuillères de sauce au yaourt sur le dessus et parsemez d'un peu de menthe séchée.

Bon appétit !

Passez à l'action !

Devenez bénévole !

- Vous êtes francophones et /ou néerlandophones, investissez-vous dans notre école des devoirs.

Quand ? du lundi au jeudi de 19h30 à 21h

- Devenez accompagnateurs en « recherche de logement » pour nos résidentes *reconnues réfugiées*

- Accompagnez les dames que nous accueillons lors de leurs rendez-vous médicaux. Certaines d'entre elles ont parfois bien des difficultés à se repérer dans la ville et dans les différents hôpitaux de la capitale.

Ponctualité requise.

Participez à nos activités !

Venez à notre rencontre pour mieux comprendre la réalité des personnes que nous accueillons.

Le 6 décembre 2019 - Repas du monde

Comme chaque année, notre centre ouvre ses portes et invite l'ensemble du quartier et de ses partenaires à une soirée sur le thème de la multi culturalité.

Au programme : spécialités culinaires des 4 coins du monde, animation musicale et bien d'autres surprises.

Contactez-nous pour passer à l'action !

T : 02/474 08 18

@ : centre.jette@croix-rouge.be



Pour nous suivre de plus près, rendez-vous sur la page Facebook de notre centre : <https://www.facebook.com/centreaccueilCR.Jette/>

Trajectoires

La lettre d'information du département «Accueil des Demandeurs d'Asile» de la Croix-Rouge de Belgique. Centre d'accueil de Jette - n°4 - Novembre 2019

Coordinatrice de rédaction :
Emilie Lembrée - Service Sensibilisation

Éditeur responsable :
Pierre Hublet, rue de Stalle 96
B-1180 Bruxelles

Pour tout renseignement, contactez-nous :
@ : centre.jette@croix-rouge.be
T : 02/474 08 18

Visitez notre site internet :
<https://accueil-migration.croix-rouge.be>

CROIX-ROUGE 
de Belgique

un
immense
merci
d'avance !

Vous souhaitez recevoir notre newsletter par email? Contactez-nous à l'adresse suivante, en précisant votre code postal : sensibilisation.migration@croix-rouge.be

Avec le soutien de fedasil

